L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 16 AVRIL.

Athénée Louisianais.

CINQUIÈME SÉANCE RÉGULIÈRE.

Une lettre du Dr. Charles Deléry—Nomination d'un comité pour la création d'un organe de publicité.—Le Dr. Dell'Orto lit la première partie d'un travail sur l'immigration en Louisiane.

Les membres de l'Athénée Louisianais se sont réunis mercredi dernier. Indépendamment de la séance d'organisation, qui a eu lieu le 12 janvier, c'était la cinquième réunion régulière. En outre, la Société fut convoquée extraordinairement le 16 février, pour souhaiter la bienvenue dans notre ville à M. le professeur Sacc de Neufchâtel.

Aujourd'hui l'Athénée Louisianais compte vingt-cinq membres actifs, dix membres correspondants, deux membres honoraires.

L'habitude de se rencontrer et de travailler ensemble a déjà produit, parmi les membres de l'Athénée, des symptômes d'entente cordiale et de dévoûment qu'il est impossible de méconnaître. A chaque séance on se pénètre davantage de la haute portée morale et de l'utilité pratique de la mission que l'on a entreprise; on se dépouille peu à peu des entraves d'une modestie excessive, et, chacun, assuré des sympathies de ses collègues, se montre de plus en plus désireux d'apporter sa part à l'édification de l'avenir; car l'avenir est une chose qui se veut, qui se prépare, qui se fait, quand on a du cœur et de la persévérance.

Animés de ces dispositions, les membres de l'Athénée présents à la séance de mercredi ne pouvaient accueillir qu'avec la plus vive gratitude la lettre qui leur était adressée par le Dr Deléry, et dont le président leur a fait donner lecture. Cette lettre qui partout, aux yeux des lecteurs capables de l'apprécier, se recommandera par l'élévation de la pensée, la profondeur et la pureté des sentiments, la simplicité de la forme, sera reproduite dans son entier lorsque la Société aura les colonnes d'une *Revue* à sa disposition, et ce sera bientôt comme nous avons toutes sortes de raisons de l'espérer. Aujourd'hui nous devons nous borner à en extraire quelques passages.

Après quelques considérations fort encourageantes pour les membres de l'Athénée Louisianais, le Dr Deléry continue en ces termes:

—"De la lumière, Seigneur, et encore de la lumière!", disait Gœthe.—Le célèbre poète allemand a grandement raison. Les peuples ignorants ont toujours courbé, même sans murmurer, le front sous le joug, tandis que les peuples éclairés, jaloux de leur liberté, n'ont cessé de marcher fièrement dans la voie du progrès.

"Sans prendre la peine de fouiller l'histoire du passé pour découvrir un exemple, jetons les yeux sur notre propre pays. Ceux qui ont suivi attentivement les lugubres et déplorables événements qui s'y sont déroulés depuis les huit dernières années, n'ont pas manqué de voir combien près nous avons été du despotisme militaire... Eh bien! qui a conjuré l'orage? Messieurs, je le dis sans hésiter, c'est la presse, la presse qui, comme le soleil, *versait des torrents de lumière* même sur ceux qui la blasphémaient.

"Ceci me conduit tout naturellement à vous parler de la nécessité d'un organe spécial pour l'Athénée. Les résumés intelligents mais succincts que votre secrétaire publie dans l'*Abeille* sont insuffisants. Il faut que la pensée de l'auteur puisse s'épanouir dans toute sa plénitude; il faut que l'esprit de l'écrivain ne soit pas gêné par l'exiguïté du cadre qui doit renfermer sa production; il importe surtout d'établir une libre et large communication entre vous et le public qui doit prendre connaissance de vos travaux, lesquels, autrement, demeureraient ensevelis dans vos archives, après avoir été goûtés seulement d'un petit groupe d'élus.

"Le moment est venu, ce me semble, où vous pouvez, sans crainte d'un échec, faire, à ce sujet, un sérieux appel aux familles louisianaises, d'origine française aussi bien qu'anglo-saxonne. C'est surtout le patronage des mères qu'il faut invoquer. Il n'en est pas une seule qui ne comprenne d'emblée toute l'importance de votre œuvre, pas une seule dont le concours ne vous soit assuré d'avance. Elles comprendront que l'Athénée sera désormais une sauvegarde pour leurs fils, un lieu de réunion sûr où ils se trouveront en bonne compagnie, et où ils puiseront des connaissances précieuses en même temps que le goût de l'étude....

"Braves ouvriers de l'avenir, unissez donc vos courages, vos dévoûments, et vous aurez bientôt édifié un monument qui sera votre gloire, comme il sera le salut de notre chère jeunesse louisianaise!"

Aux dernières paroles du Dr. Deléry, l'émotion que sa lettre a excitée au sein de l'assemblée se lisait facilement sur tous les visages, elle s'éclata en applaudissements. L'Athénée confiant dans l'heureuse prophétie de son correspondant, et comptant, comme lui, sur l'appui des familles, nomme immédiatement un comité composé de MM. Charles Turpin, François Tujague, Alfred Mercier, Adolphe Schreiber et Jean J. Castellanos, pour s'occuper de la création d'un organe qui tienne le public, d'une manière exacte et complète, au courant de ses travaux.

M. le Dr. Jean Dell'Orto lit la première partie d'un travail sur la question du capital, de la propriété et de la main-d'œuvre considérée dans ses relations avec les besoins de l'agriculture en Louisiane, travail sérieux, fortement médité, appuyé sur les données de l'expérience et de l'érudition, conçu dans un esprit de philanthropie et de bon vouloir envers nos concitoyens, qui n'a rien de plus à cœur que l'intérêt des sympathies de quiconque aspire à voir notre patrie entrer, par des voies nouvelles, dans une ère de prospérité.

Après avoir posé le problème à résoudre, le Dr Dell'Orto émet la proposition suivante que tout le reste de son travail est destiné à démontrer, à savoir "que la richesse d'un pays réside en ces trois facteurs: le capital, le sol, le travail ou main-d'œuvre. Là où manque un de ces trois facteurs, il ne peut y avoir de prospérité. A quoi sert la richesse du sol, si n'avez pas de bras pour le cultiver? quelle utilité peut vous présenter l'argent, si vous êtes obligés de le dépenser tout entier pour vous procurer, à prix très coûteux, les premières nécessités de la vie? Le problème de l'immigration consiste dans la réunion de ces trois facteurs en un seul, dans le secret de concilier le capital avec le travail et la propriété dans un mode d'entreprise qui fasse participer tous les trois aux bénéfices."

Comme on le voit, le Dr Dell'Orto contemple, sous le ciel de la Louisiane, la grande question de notre siècle, celle qui, à l'heure présente, s'impose, dans tous les pays civilisés, aux esprits sérieux et amis de l'humanité. Il y a aujourd'hui une science nouvelle, la sociologie, à laquelle appartient la solution des difficultés qui ont coûté tant de sang et de larmes à nos prédécesseurs. Entre autres exemples dignes d'être imités, notre collègue cite ceux du sénateur Rossi et de lord Shaftesbury, hommes sages, éclairés, excellents patriotes, qui, par des essais couronnés de succès et désormais passés à l'état de vérités démontrées, ont fait voir à leurs contemporains comment on peut triompher des questions sociales, en apparence les plus difficiles, sans verser une goutte de sang, et comment on épargne à son pays les hontes et les inconsolables regrets de la guerre civile.

Nous ne pouvons donner ici, on le sent bien, qu'un aperçu très imparfait d'un travail aussi important que celui dont le Dr Dell'Orto a lu la première partie à l'Athénée.

Voici les questions que notre collègue se propose de traiter dans la seconde partie: nous n'avons pas besoin de faire ressortir combien elles sont de nature à intéresser ses auditeurs.

"1. Quelles sont les conditions pour qu'une entreprise, comme celle que je propose, puisse réussir?
2. Bureaux d'immigration. Louisiana Immigration and Homestead Company, 1873. Mon opinion.
3. Quelles sont les causes qui ont empêché le succès de toute entreprise en Louisiane?
4. Etat politique du pays. L'unique remède est dans l'agriculture.
5. Comment trouver le capital? Ressources de la Louisiane. Climat. Eucalyptus globulus. Classes d'immigrants qu'il faut à la Louisiane.
6. Qu'est-ce que l'Athénée? Qu'est-ce que la science a à faire avec la question de l'immigration."

Le Dr Dell'Orto traitera cette seconde partie de son programme, nous n'en doutons pas, aussi bien que la première; c'est dire que ses auditeurs l'écouteront avec la plus grande attention.

Le secrétaire,
ALFRED MERCIER.

RECTIFICATIONS

A PROPOS DE LA GÉNÉALOGIE DE M. THIERS.

On lit sous ce titre dans *Paris-Journal*:

Malgré le bruit qu'il a fait dans le monde depuis un demi-siècle, malgré les hautes positions qu'il a occupées, il n'y a pas d'homme sur l'origine duquel il ait été publié plus de renseignements erronés, il se soit propagé plus de fausses légendes que M. Thiers. Hier encore, à propos de la mort d'une dame Gravier, survenue récemment à Marseille, plusieurs journaux, *Paris Journal* est du nombre, ont annoncé que cette dame était la sœur de M. Thiers, le *Gaulois* a fait mieux, la confondant avec une Mme Ripert, il a rappelé la table d'hôte de 1848, tenue par cette dame qui s'intitulait sœur de l'ancien président du conseil, ce qui donna lieu, non pas à un procès, comme le dit ce journal, mais à une simple mesure du préfet de police, qui fit enlever l'enseigne.

Puisque ces erreurs se reproduisent périodiquement, il ne sera peut-être pas sans opportunité de reproduire les renseignements généalogiques que l'auteur de ces lignes a publiés, il y a quelques années, dans un journal fort répandu, ce qui n'empêchait pas que, huit jours après, dans ce journal même, on en rééditât les erreurs qui ont depuis si longtemps cours sur la naissance de M. Thiers.

Il faut dire que toutes les publications contemporaines où il est question de biographies y ont puissamment aidé.

D'après le dictionnaire de Vapereau, si souvent consulté, surtout dans les bureaux de journaux, M. Thiers serait le fils d'un marchand de drap de Marseille, ruiné par la Révolution; le *Dictionnaire de la Conversation* lui donne pour père un pauvre serrurier; la *Biographie des Contemporains*, de Rabbe, un des amis de jeunesse de M. Thiers, ne donne aucun détail sur son origine; enfin, Balzac, dans une étude fort curieuse, publiée en 1840, sur Thiers, le fait naître d'un forgeron d'Aix.

M. Thiers n'a jamais cherché à rectifier aucune de ces erreurs qui ont cours depuis si longtemps. Est-ce modestie de sa part, est-ce indifférence, est-ce un calcul pour se faire bien venir de la partie de la démocratie dont il recherche aujourd'hui les suffrages? Nous ne résoudrons pas la question; toujours est-il qu'avec un stoïcisme bien rare sur cette question si délicate de la famille, à l'endroit de laquelle on est en général si chatouilleux, un des hommes de ce temps-ci dont on s'est le plus occupé, a toujours montré un laisser-aller bien difficile à expliquer.

Sans sortir de la réserve que nous croyons devoir nous imposer quand il s'agit de la vie privée, même vis-à-vis d'un homme qui appartient déjà à l'histoire, et ne voulant donner aujourd'hui que quelques renseignements sommaires, qui seront plus tard l'objet d'une publication plus étendue, nous préciserons les détails suivants, dont nous garantissons la parfaite exactitude.

M. Thiers (Louis-Adolphe) est né à Marseille le 15 avril 1797, de M. Pierre-Louis Thiers, avocat en la cour souveraine de Provence, et de Mme Marie-Madeleine Amic. Le père de Louis Thiers était M. Charles-Louis Thiers, également avocat en la cour de Marseille et directeur des archives de cette ville.

Ce dernier était un homme fort distingué, fort respecté, très attaché à la monarchie et probablement peu enthousiaste des idées nouvelles, car en 1790 il n'était plus directeur des archives de Marseille; il avait été remplacé dans ces fonctions par Pollenc, le secrétaire de Mirabeau. Après la chute de Louis XVI il émigra à Menton, qui faisait alors partie de la principauté de Monaco; il y mourut à la fin du siècle dernier, après avoir marié sa fille à l'un des hommes les plus honorables du pays. Une fille de cette dernière, cousine germaine de M. Thiers, est morte récemment à l'âge de 84 ans. La mère de M. Adolphe Thiers était la fille Amic, député général du commerce de Marseille à Constantinople, sous le règne de Louis XV, et qui épousa, dans cette ville, Mlle Santi-Lomaka, dont M. Louis de Chénier, consul général de France, avait épousé la sœur; de telle sorte que la mère de M. Thiers était la cousine germaine d'André et de Marie-Joseph Chénier, détail biographique qui a été pour la première fois révélé par Henri de Latouche, et qui est à peu près le seul exact qui ait été publié sur M. Thiers.

Le père de M. Thiers, dont l'existence fut très agitée, disparut de France peu de temps après la naissance de son fils et n'y reparut qu'après une absence de trente-cinq ans, lorsque ce fils était sous-secrétaire d'Etat au ministère des finances; nous ne dirons pas les soucis qu'il lui causa à ce début de sa vie politique. Il mourut obscurément dans une petite ville du Midi, sous le règne de Louis-Philippe.

Nous devons toutefois ajouter, pour expliquer les fréquentes erreurs qui se sont commises au sujet des frères et sœurs de M. Thiers, et dont nous avons relevé la plus récente au commencement de cet article, que, pendant sa longue absence, M. Thiers, le père, avait eu un assez grand nombre d'enfants naturels, qui, plus ou moins légitimement, prirent son nom; l'un fut ce sous-officier qui joua un si triste rôle dans le procès du colonel Caron, et fut plus tard, grâce à la protection de M. Thiers devenu ministre, chancelier du consulat d'Ancône.

Mme Ripert, la dame de la table d'hôte était également une fille naturelle; M. Thiers, qui fut toujours assez accessible à l'espèce de *chantage* que cette pseudo-famille exerça vis-à-vis de lui, fit nommer son mari directeur d'une maison centrale. Sa fille, toujours par la protection de M. Thiers, occupe aujourd'hui un poste d'inspectrice générale dans l'enseignement primaire.

Mais nous insistons sur ce point; M. Thiers est le seul enfant légitime du mariage de M. Louis Thiers avec Mlle Amic. C'est à cette mère, toujours pleine de tendresse pour lui, et à l'aide d'un oncle qui habitait l'Ile-de-France, que M. Thiers, pourvu d'une bourse de l'Etat, a pu faire son éducation et être reçu avocat.

Détail assez curieux: Mme Thiers et son frère étaient profondément attachés aux principes de la légitimité. Du fond de son île, où il suivait avec intérêt les débuts de son neveu dans la presse, M. Amic gémissait et s'alarmait de la voie *révolutionnaire* dans laquelle il était entré. Quant à Mme Thiers, un portrait lithographié du comte de Chambord ornait son modeste salon de la rue des Trois-Frères.

Un dernier détail que nous ne pouvons passer sous silence: Mme Thiers dut quitter ce petit entresol, qu'elle occupait depuis quinze ans,—au terme d'octobre 1851,—ses modestes ressources ne lui permettant pas de subir une légère augmentation que son propriétaire exigeait d'elle. Elle se retira dans un petit appartement, aux Batignolles, où elle mourut, le 5 février 1852. Trois personnes assistèrent à son enterrement: M. Mignet, l'ami fidèle de tous les temps; M. Martin, conseiller maître à la cour des comptes, et M. G. de L...., neveu de Mme Thiers. On aurait sans doute compté une quatrième personne si M. Thiers n'eût pas, à cette époque, été exilé à Bruxelles. X.

FEUILLETON.

LA CHASSE AUX FANTOMES.

PAR ARMAND LAPOINTE.

PREMIÈRE PARTIE.

L'AMOUR DE L'OR.

XXVIII

—Suite.—

—Mademoiselle, dit-il, un jour, sans me connaître, vous m'avez tendu la main en signe d'alliance et de sympathie; j'étais votre obligé. Je viens payer ma dette. Je possède en Bretagne un vieux château et quelques terres, le reste de mon patrimoine ne m'appartient plus. Allez habiter ce château, Nick, mon serviteur, vous y suivra et saura tirer parti de ce qui reste d'une grande fortune. Là, en face de la mer, en face de cette nature à la fois triste et grandiose, qui sont les seuls cadres possibles à votre douleur, vous trouverez sinon l'oubli complet, du moins la tranquillité et le repos de l'âme. Je me fais soldat; si je meurs dans la bataille, château et terre vous appartiendront. Si je vis..., je vous demanderai la permission d'aller, en compagnie de notre ami Pierre Melven, vous y faire une visite et prier une dernière fois sur le tombeau de ma mère; puis vous ne me reverrez plus....

—Acceptez, ma sœur, dit Melven!

—Et qui me vengera de Dachet? demanda la jeune fille.

—Son amour de l'or, qui, un jour, nous le livrera sans défense, répondit Melven.

Le surlendemain, deux convois de chemin de fer, allant l'un vers l'ouest et l'autre vers l'est, emportaient Elise Desprez et Nick en Bretagne, le comte de Prévodal et Pierre Melven en Allemagne.

A peu près à la même heure, Robert Dachet, dont l'absence était un mensonge qu'il comptait bien utiliser, se glissait mystérieusement dans le passage des Deux-Sœurs, et de là dans la ruelle obscure qui était une des entrées conduisant chez Louis Copeau; il monta vivement le premier étage et frappa de la façon qui lui était habituelle.

Ce fut une espèce de virago, quelque chose comme une cantinière chevronnée qui vint lui ouvrir.

Dachet fit un bond en arrière.

—Que demande monsieur? fit la femme barbue du ton le plus aimable.

—M. Louis Copeau? demanda Dachet complètement ahuri.

—Connais pas! dit la virago.

Et elle referma la porte au nez du banquier.

—Disparu! s'écria Dachet, et le misérable emporte mes secrets!......

Cette idée était déjà le commencement de sa punition, une épée de Damoclès suspendue sur sa tête!......

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

DEUXIEME PARTIE.

LA REVANCHE DE MELVEN.

I

C'était le 3 juillet 1866.

Il était huit heures du soir.

La journée avait été d'une chaleur accablante. Le soleil couchant teintait l'horizon, au nord, de larges bandes couleur de feu, et à mesure qu'elles s'abaissaient vers la terre, elles s'assombrissaient et prenaient les tons plus accusés de l'ocre rouge. Au-dessus de ces bandes enflammées, s'enfuyaient, poussés par un vent de sud, des petits nuages blancs, fumée floconneuse, vestige de la bataille qui venait de se livrer, et, derrière ces nuages à peine perceptibles, d'autres nuages, mais sombres, lourds, épais et précurseurs de la tempête.

De l'atmosphère sentant la poudre se dégageait une électricité pesante, et de la nue des éclairs de feu qui se brisaient à angles aigus devant d'invisibles obstacles—comme si un combat eût eu lieu dans l'immensité aérienne. Dans le lointain, au sourd grondement du tonnerre se mêlaient de formidables détonations d'artillerie qui résonnaient sur le sol comme le bruit lugubre d'une éruption volcanique, et cet autre bruit sans nom produit par une armée en marche, cavalerie, infanterie, artillerie, caissons, fourgons de vivre, voitures d'ambulance, chars remplis de subsistances et de fourrages—fourmilière dévastatrice qui se ruait sur un peuple vaincu.

Sur le sol, dans une plaine immense qu'entoure l'Elbe et que borne le Riesen-Gebs et les monts Zlarsky-Hory, se déroule un spectacle effroyable: la mort violente sous les formes les plus hideuses—la mort par la balle qui troue la poitrine et imprime sur la face humaine les convulsions les plus étranges,—la mort par le boulet qui brise les membres, sépare les corps en deux, emporte tête, bras ou jambe et ne laisse derrière lui que d'informes tronçons de corps humain,—la mort par la bombe ou l'obus qui pulvérise et rompt en mille pièces,—la mort par le sabre qui fait de larges plaies béantes! Hommes aux uniformes souillés de sang figé, de boue, de poussière et de poudre, chevaux tués, caissons éventrés, canons démontés, tout cela gît sur le sol dans des mares de sang, pêle-mêle, et dans les attitudes les plus diverses; morts, mourants et blessés portant sur leurs visages comme un reflet de sinistre épouvante, de rage impuissante ou l'expression tranquille d'un devoir accompli—ceux-ci sont morts en braves! Des blessés, assis ou couchés, n'ayant pour bandage qu'un mauvais mouchoir ensanglanté, épuisés par le sang perdu, dorment d'un sommeil pesant, voisin du sommeil éternel. Quelques-uns, en proie à la fièvre et au délire, mourant de soif, font d'impuissants efforts pour appeler au secours; leurs lèvres balbutient, puis se taisent; leurs mains se crispent, leurs yeux se ferment.... Dieu a pris en pitié le pauvre soldat, il perd connaissance.... Encore quelques heures et l'homme ne sera plus qu'un cadavre!

Les nuages sombres s'amoncèlent au-dessus du champ de bataille abandonné, les bandes rouges de l'horizon s'effacent, les lignes bleues des montagnes disparaissent, la nuit se fait nuit d'orage, de tempête, de tourbillons, de pluie et d'éclairs enflammés. La nature aussi est en guerre, ou plutôt elle a horreur de la guerre, de cette folie humaine qui se nomme la gloire, et elle veut, dans un effrayant cataclysme, en faire disparaître les hideux vestiges.

Mais le drame odieux n'a pas encore pris fin.

Des ombres de la nuit surgissent d'autres ombres—des ombres vivantes: elles sont nombreuses, inquiètes, parlent bas et marchent avec précaution. Elles avancent sans bruit; l'une d'elles s'approche d'un cadavre, se baisse vers lui, tâte ses mains, sa poitrine, vide ses poches, tranche le sac et s'empare des dépouilles du soldat. Toutes les autres ombres imitent la première. Horreur! ce sont des hommes, des femmes en guenilles, vampires et goules du champ de bataille, qui détroussent les cadavres et se livrent à leur sinistre curée! Que le blessé fasse un mouvement, et le couteau du maraudeur nocturne achèvera l'œuvre de la guerre!

Tel était le 3 juillet 1866, l'aspect de la plaine de Kœniggratz, plus connue sous le nom de Sadowa. L'ambition du gouvernement prussien et son astucieuse politique venaient d'anéantir la puissance de l'Autriche. Guillaume de Prusse et son allié non moins ambitieux, Victor Emmanuel d'Italie, vainqueurs à Sadowa, marchaient sur Vienne, marquant leurs étapes d'épaves humaines!

Si abandonné que fût le champ de bataille de Sadowa à l'heure où nous reprenons notre récit, il s'y trouvait cependant deux personnages qui n'étaient ni blessés ni mourants, et encore moins des maraudeurs. Tous les deux étaient à cheval; l'un portait le costume de l'état-major autrichien; l'autre, vêtu d'un costume civil, était chaussé de grandes bottes et coiffé d'un feutre mou. Il nous suffira d'un seul coup d'œil pour reconnaître le comte Prosper de Prévodal et Pierre Melven.

M. de Prévodal, le regard perdu devant cette immense hécatombe humaine, laissait pendre le long de sa selle la main qui tenait encore un sabre nu; son attitude était pleine de tristesse, d'abattement et de désolation; sa voix était muette.

Quant à Pierre Melven, la bride de son cheval passée dans son bras droit, il prenait des notes au crayon sur un calepin. Lorsque ce travail fut terminé, il ferma le calepin, le mit dans sa poche, et contempla son compagnon. Celui-ci avait conservé la même attitude.

—Eh bien, Prévodal, demanda Melven, en avez-vous assez?

Le comte, comme s'il se fût réveillé subitement d'un songe pénible, se redressa sur sa selle, mit vivement son sabre dans le fourreau et répondit:

—Oui.

—Vous savez maintenant ce que c'est que la gloire?

—La négation de toute civilisation, l'abus de la force, un crime social, le plus grand des fléaux! Le dernier fantôme que je chassais s'est évanoui.

Il y eut un moment de silence entre les deux amis.

—Quels sont vos projets pour l'avenir, Prévodal? demanda tout à coup Melven.

A cette question, qu'il s'était déjà sans doute posée à lui-même, Prosper tressaillit.

—Je n'en ai pas, dit-il.

—Alors, retournons à Paris. Il est certain que c'est la terre classique des idées.

—A Paris! exclama Prosper avec un certain effroi.... et dans quel but?

—Dans le but d'y faire une autre chasse, mais plus sérieuse, celle-ci, et surtout plus profitable pour vous que la chasse aux fantômes.

—Laquelle?

—La chasse à l'homme!

Prosper de Prévodal jeta vers le journaliste un regard inquiet.

—Excusez-moi, Melven, dit-il, mais je ne comprends pas.

—Je m'explique. Vous êtes arrivé à Paris avec un avoir d'un million, que vous avez déposé chez Mittermann, J. Starke et Cie, ou, pour mieux dire, que vous avez confié à Robert Dachet.

—Cela est exact.

—Eh bien! il faut contraindre Robert Dachet à vous rendre cette somme, qui est bel et bien votre propriété!

—Oui, mais par quels moyens? Vous vous souvenez, sans doute, que je vous ai dit que Robert Dachet m'avait parlé de la nécessité d'une vente immédiate de mes titres, pour éviter une baisse probable, et que pour arriver à cette vente, je lui avais donné ma signature!

—Je me souviens de tout cela et je reconnais que votre million est fort aventuré! Vous me demandez par quel moyen vous pouvez le recouvrer? Je l'ignore, mais j'attends tout de l'imprévu, du hasard, d'une circonstance fortuite, et surtout de Dachet lui-même, ou plutôt de Dachet. Il me semble impossible qu'avec un peu d'adresse, ce que je sais des actions de Dachet et une surveillance active de sa conduite à venir, nous n'arrivions pas à un résultat.

—Mais c'est trois millions qu'il m'a volés!

—Oh! ne parlons pas des deux millions de Paris-port de mer! C'est volontairement que vous avez payé et pour préserver votre honneur d'une promiscuité dangereuse.

—C'est vrai!

—Donc, il faut ne plus songer à ce sacrifice fait à votre dignité. Mais il n'en est pas de même du million déposé dans la maison de banque Mittermann, J. Starke et Cie; c'est à l'aide d'une fraude odieuse, d'un abus de confiance bien caractérisé qu'il vous a été soustrait. Il faut que vous rentriez en possession de ce million, parce que, aujourd'hui, vous êtes pauvre, et que, quoi qu'en disent les théoriciens, la pauvreté est un vice. Or, avec ce million, je me charge de vous procurer cinquante bonnes mille livres de rente, ce qui est nécessaire à un garçon de votre nom, de votre âge et de votre tournure pour faire bonne figure à Paris et y vivre honnêtement.

—Moi, vivre à Paris! s'écria Prosper, et qu'y ferais-je, grand Dieu?

—Ce qui vous plaira! vous avez le choix entre la photographie d'amateur, et la pêche à la ligne ou l'éducation des lapins.

—Vous plaisantez, Melven!

—Parbleu!... je suppose que la plaisanterie n'est permise lorsque je me trouve en présence d'un homme jeune, intelligent, plein de vie et de santé qui me demande: "Que ferais-je à Paris?..."—Eh mordieu! vous vous rendrez utile, monsieur le comte!

Prévodal baissa la tête; il subissait un instant de défaillance morale.

—Eh quoi! reprit Melven avec une certaine vivacité, suffit-il donc à un homme de vingt-deux ans d'avoir vécu pendant quelques années d'illusions et de rêves, pour rendre impossible tout retour à la raison? Votre existence est-elle brisée parce que certaines chimères caressées par votre imagination se sont envolées? S'il en est ainsi, mon ami, faites-vous trappiste et vouez-vous à l'insipide: "Frère, il faut mourir!" ce qui est le comble de l'aberration humaine tant que la nature produira de belles jeunes filles, du vin de Bourgogne, des huîtres vertes, des fraises et des fleurs au printemps. Est-ce donc à moi, que l'on considère comme un sceptique, un blasé, et qui, en réalité, suis un vieil homme par le milieu dans lequel j'ai vécu, à faire la leçon à un garçon tel que vous, à lui rappeler que l'existence n'est point faite seulement de satisfactions et de droits, mais qu'elle comporte aussi des douleurs et des devoirs—et en grand nombre? Dois-je vous dire que la vie est courte, et bien que vous soyez encore à son aurore, qu'il n'est jamais trop tôt pour poser ce que j'appelle la candidature de l'âge mûr?

Je me moque de ce que disent les sots et les méchants, mais j'ai grand souci de ma propre opinion et de celle des gens d'esprit, des gens de bien et des gens de goût. Vous êtes citoyen d'une grande patrie à laquelle vous devez cœur, bras et intelligence. Tenez-vous prêt à la servir; les voies sont diverses, les moyens sont à l'infini. Un jour, vous serez père,... faites comme l'oiseau des champs, préparez le berceau des êtres qui vous devront la vie; mûrissez votre intelligence par le travail, l'étude et la réflexion, cela vous rendra tolérant, bon, serviable et plein d'indulgence pour autrui, en même temps que vous acquerrez le sentiment du degré de sévérité que vous devez avoir pour vous-même, toutes choses qui sont indispensables pour faire un doux nid à sa vieillesse. Mais je m'aperçois que je tourne au frère prêcheur! Melven moraliste! C'est curieux vraiment! Je n'ai d'autre excuse que la vue de cet abominable champ de bataille et la présence au-dessus de nos têtes de ces nuages noirs qui nous menacent d'un nouveau déluge.

(*A continuer.*)

—Quelques journaux ont annoncé dernièrement que la revue annuelle des troupes de l'armée de Paris aurait lieu dans les mois d'avril ou de mai. Cette nouvelle était prématurée, dit le *XIXe Siècle*; mais, selon toute probabilité, cette solennité militaire aura lieu dans la première quinzaine de juin.

On prépare en ce moment, dans les bureaux de l'état-major général du ministère de la guerre, les projets pour les grandes manœuvres d'automne. Si les renseignements du *XIXe Siècle* sont exacts, deux corps d'armée voisins de Paris opéreraient pendant huit jours dans les environs de la capitale.

—La Seine, près de Paris, est actuellement à peu près rentrée dans son lit. On peut maintenant se rendre un compte exact des dégâts causés par l'inondation. Ils sont immenses.

L'aspect d'Alfortville est navrant. Partout des routes effondrées, des maisons et des murs de clôture écroulés, les plantations des jardins détruites. Les maraîchers sont ruinés; quelques-uns ont subi des pertes de fr. 8,000 à 10,000. D'après l'estimation, les dégâts s'élèveraient à près de fr. 900,000.

Une commission d'architecture, chargée d'inspecter les maisons, a décidé qu'une vingtaine de maisons seraient reprises en sousœuvres, et quelques-unes rasées complètement. Sur 215 ménages réfugiés dans les communes environnantes, 150 seulement sont autorisés à reprendre possession de leurs habitations.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 15 avril 1876.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
15 Avril	$1,579,801 41	$114,270 34
Même temps la semaine dernière	6,166,968 26	156,819 17
Total de la semaine dernière	9,301,538 87	1,293,656 70
Total de la semaine préc.	9,867,649 59	1,225,170 45

Nous continuons de coter les excellents billets à 8 à — pour cent par an; les Nos. 1, à 9 à 10; ceux de second ordre, nominaux. Le papier hypothécaire de premier ordre est encore à 9 à 10 pour cent par an; celui de second ordre est entièrement nominal.

L'or a ouvert à 113 3/4 à 113 3/8 à New-York; il n'a point eu d'acheteurs et a fermé à 113 7/8 à 114 1/8 contre 113 1/4 à New-York où il a touché 113 1/2. Le "cash gold" est très rare. Les transactions embrassent $40,000, dont $2000 à 114 1/2, $2000 et $5000 à 114 5/8, $2000 à 114 7/8, $6000, $8000 et $15,000 à 114 1/4.

Aucune vente d'argent n'a été annoncée.

Les demi-piastres américaines sont cotées maintenant à 102 à 103 1/2; les piastres mexicaines, à 92, or.

La hausse de l'or à New York a fait monter le sterling de 1 cent ou 2-10 pour cent peu après l'ouverture, et les francs de 1/4 pour cent, mais la baisse subséquente dans Wall street a fait disparaître la hausse et le marché a fermé aux taux de jeudi. Les opérations de sterling n'ont été que de 300 livres connaissement et 3000 clear No 1 à —, 2000 de banque au comptoir à 552 1/2.

Les seules ventes (annoncées) de francs, sont; 250,000, en change de commerce, à 4 60 5/8 et 60,000 à 4 60.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 547 à 548; celles des banques à — 552, et les taux des banques aux comptoirs à — à 552 1/2: les francs, à 4 61 1/4 à 4 60 5/8 les traites de commerce et nominales celles des banques.

Les offres de change à vue sur New York ont été peu nombreuses, mais la demande ayant été assez animée, le change de commerce s'est légèrement affermi. Les transactions se sont élevées à $220,000 dont $20,000 en change de commerce, au pair, $20,000, $30,000, $45,000 et $105,000 de banquiers, à 1/32 pour cent de prime.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York à 1/8 pour cent de prime, et le change de commerce à vue a encore été coté à 1/32 pour cent de prime, jeudi.

La seule vente (annoncée) d'actions a eu lieu à l'Exchange.

Il y a eu demande animée et fortes ventes de consolidés de l'Etat, à une grande hausse. Les prix étaient, à la clôture, de 68 1/4 à 68 1/2 contre 66 1/2 à 66 3/4, jeudi. On n'a annoncé de transactions qu'à l'Exchange.

Les bons de la ville ont trouvé moins d'acheteurs; ils ont fléchi après le tirage des bons à prime, mais ils se sont ensuite relevés et étaient, à la clôture, à 34 7/8 à 36 1/4 les bons à prime; 34 à 34 1/2 les anciens sept pour cent currency et 35 1/2 à 36 les nouveaux; 36 à 36 1/2 les sept pour cent or, série d'administration, et 37 3/4 à 38 ceux de dessèchement. Les transactions non annoncées à l'Exchange comprennent $3000 et $5000, à prime, à 34, $1500 à 35 et $5000 à 36.

On n'a pas annoncé de ventes de scrip de la ville, de mandats de la police métropolitaine et de mandats de l'Etat.

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires du Vendredi, 13 avril 1876:

Ressources:	
Espèces	$195,079 25
Currency	4,995,387 14
Echange du Clearing House	1,597,801 41
Chèques sur d'autres banques et banquiers de la ville	21,437 88
Change américain et étranger	5,643,753 12
Dû par des banques et des banquiers éloignés	595,580 85
Prêts et escomptes	8,974,306 59
Autres actifs comptant	4,440,160 53
	$26,463,506 87
Passif:	
Circulation	$1,113,968 50
Dépôts	15,859,635 38
Dû à des banques et banquiers éloignés	1,104,278 52
Autres passifs comptant	592,022 64
	$18,569,905 04

	Augmentation.	Diminution.
Espèces	$75,000	—
Currency	—	$95,000
Prêts	—	135,000
Dépôts	—	320,000

Voici le rapport officiel des ventes annoncées aujourd'hui, au Stock Exchange de la Nlle-Orléans:

55 actions Carrollton Railroad à $98 50.

$2,000	State Consols		66 1/4
12,000	do	do	66 3/4
46,000	do	do	67
20,000	do	do	67 1/4
6,000	do	do	67 7-16
55,000	do	do	67 1/2
1,200	do	do	67 5/8
30,160	do	do	67 3/4
80,200	do	do	68
100,000	do	do	68 1/8
114,000	do	do	68 1/4
10,000	do	do	68 3/8

Formant un total de $486,600 de State Consols.

$7,000	City Premium Bonds			33 1/2
25,000	do	do	do	33 3/4
58,000	do	do	do	34
5,000	do	do	do	34 1/2
11,000	do	do	do	34 1/4
5,000	do	do	do	34 7/8
5,000	do	do	do	35 1/2
3,000	do	do	do	36 1/4
5,000	do	do	do	36 3/8

Formant un total de $124,000 City Premium Bonds.

3,000	Louisiana Levee, Co bonds	30 1/4
7,000	City scrip	43 3/4
$1,000	half paid coupons	49 1/2

OR AMÉRICAIN ET ÉTRANGER.

Or américain	113 5/8	@	113 3/4
Argent américain, nouvelle émission	102	@	104
Piastres mexicaines, Or	10 1/4	@	—
Pièces de 5 francs, valeur en or	95	@	—
Pièces de 20 francs, valeur en or	$3.77 1/2	@	3.80
Souverains	4.80	@	—
Pièces de 10 thalers	—	@	7.80
Doublons espagnols	15.85	@	—
Doublons patriotes	15.40	@	—
Doublons mexicains	15.40	@	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.40	@	—
Or de l'Amérique du Sud	80 c. par peso.		
20 marcs prussiens	4.60	@	4.75
Or de la Californie	5 p. o/o escompte		
Or américain, poids léger	3 p. o/o		10
Or américain mutilé	10 p/o/o d'escompt		

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New Orleans Stock Exchange

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demandé.
Canal & Banking Co.	100	98	99
Citizens	100	58	60
Citizens Savings Bank	100	—	122
Germania National	100	—	116
Hibernia National	100	—	57 1/2
Lafayette	50	—	—
Louisiana Savings	100	102	—
Louisiana National	100	—	111 1/2
Mechanics' & Traders	20	12 1/2	—
Metro. Loan and Savings	100	—	98
Mutual National	100	85	—
N. O. National	100	75	77 1/2
People's	50	28	20
Southern	50	—	—
State National	100	70	—
Union National	100	37 1/2	—
Workingmen's	25	11 1/4	—
Compagnies d'Assurances.			
Crescent Mutual Insurance	100	75	—
Commercial Insurance	100	—	51 1/2
Factors and Traders Ins.	100	92	—
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co.	100	43	—
Hibernia Insurance	100	—	—
Home Insurance	50	20	21
Hope Insurance	100	41	—
Lafayette	70	—	—
Merchants Mutual	100	—	59 1/2
Mechanics' & Traders' Ins.	100	—	70 1/2
N. Orleans Insurance As.	30	20	—
New Orleans Ins. Co.	50	31	32
People's Insurance	100	—	—
Sun Mutual Insurance	100	67	83
Teutonia	100	—	—
Union Insurance	100	41	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	97	99
Crescent City	50	—	25
Canal & Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	131	134
Orleans	100	17	—
St. Charles Street	50	73	73 1/2
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co.	100	—	—
C. City Slaughter House	50	16	20 1/2
Carondelet Canal & Nav Co.	100	—	—
Cal. Sulphur Mining Co.	50	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jefferson City Gas Light Co.	100	65	—
Louisiana Ice Manu. Co.	50	12 1/2	16
Louisiana Levee Co. ord'y	10	90c	—
Louisiana Levee Co. préféré	15	—	3
Louisiana State Lottery Co.	100	—	85
Louisiana Oil Company	100	—	—
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Lamm's Fireless Engine Co	100	—	—
Mec. & Agricul. Fair Ass.	25	—	—
Gas Company	100	129	120 1/2
N. O. Sanitary Fertil. Co.	20	—	—
N. O. Wreck & Salvage Co.	50	—	—
Odd Fellows Hall	100	—	—
Sugar Shed Company	60	—	—
St-Charles Hotel	25	—	—
Stern's Fertilizing Co.	50	—	—
Varieties Theatre Asso.	1,500	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Consols 7 p. c.	66 1/2	66 3/4

Bonds de Ville.	Coupons dus.	Offre	Demande.
Premiums, Issued 1875	—	36 1/2	36 3/4
Consolidated, Issued 1852. Due 1892	semi a'nu	—	—
Consol. Gold, (G. Series), Issued 1872. Due 1922	quar	—	47 3/4
Consol. Gold, (D. Series), Issued 1872. Due 1922.	quar	—	—
Issues to Jackson & Opelousas R. R., Issued '54, '55. Due '74, '75	semi a'nu	—	43 1/2
Issues to Jackson & Opelousas R. R., Issued 1854. Due 1894.	semi an'u	—	—
Issued to Ponchartrain R R, Issued 1854. Due 1884.	Jan July	—	—
Water Works, Issued 1869 Due 1899.	Jan July	—	—
Seven per cent, old, Issued 1869. Due 1894.	Mch Sept	—	—
Seven per cent new, Issued 1870 Due 1895.	Jun Dec	—	—
Ten per cents, Issued 1871. Due 1881.	Apr Oct	—	—
Street Improvement, Issued 1871. Due 1881.	Feb Aug	—	—
Street Assessment, Issued '73 '74. Due '83 '84	semi a'nu	—	74 1/2
Wharf Improvement, Issued 1870. Due 1880.	Jun Dec	—	—
Jefferson City, Issued 1857 to 1870. Due 1887 to 1900	semi a'nu	—	—
Carrollton Funding, Issued 1871. Due 1901.	May Nov	—	—
Carrollton Improvement, Issued 1872. Due 1892.	May Nov	—	—

Bonds Divers.	échéance		
Canal & Claib. St. rr mort.	1879	—	—
C C Slaughter H. mortgage	1881	—	—
Jefferson City Gas LightCo	1890	—	—
Louisiana Levee	1891	—	33 1/2
New-Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st mort.	1886	91	—
4 Jack. R. R. 2d mor.coup.	1890	68	—
Jack. R. R. 2d mor. debt B.	1890	58	—
Jack. R. R. cons. gold	1912	26 1/2	32
Miss. Cen. R. R. 1st mort.	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort.	1896	46	56 1/2
Miss. Cen. R. R. Cons. gold	1912	—	—
St Charles Hotel, mort.		—	—

Certificats et Warrants.

Warrants:	Offre	Dema.
Old State, fundable	46	48
do not fundable	—	—
New State, 1874, General Fund	35	40
New State, 1875, General Fund	30	33
Metropolitan Police, 1868-69	—	—
do do 1871-72	—	—
do do 1872-73	—	—
do do 1873-74	—	—
Police certificates:		
Octobre, 1874	58	60
Novembre, 1874	29	20
Décembre, 1874	27	29
Octobre, 1875	82	84
Novembre, 1875	41	43
Décembre, 1875	28	30
School certificates:		
Septembre, 1874	92 1/2	95
Octobre, 1874	60	65
Novembre, 1874	31	35
Décembre, 1874	28	30
Juillet, 1875	91	93
Août, 1875	80	82
Septembre, 1875	64	66
Octobre, 1875	43	46
Novembre, 1875	28	30
Décembre, 1875	27	21
Janvier, 1876	—	—
City Time Certificates:		
Août à Décembre, 1873	42 1/2	43 1/2
Juin et partie de Mai, 1874, Ordonnance 2632 à 2697	55	60
Juillet à Décembre, 1874	42 1/2	43 1/2
Half paid Coupons	43	50

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende. 3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon. 5 Vieux Stock 6 Nouveau Stock. 7 Payés en plein. 8 Enjointe. 9 Under advisement. 0 Nearly funded. ° Maintenant vendus au Stock Exchange sur la base des Bons à Prime.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 15 avril 1876.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui (non compris 200 balles additionnelles hier), embrassent 2950 balles à des prix qui ne nécessitent aucune modification dans notre tableau. Nous le répétons et ajoutons les chiffres de l'Exchange.

Cotes générales		Cotes de l'Exch.
Inferior	6 1/4 à 7—	—
Low ordinary	7 1/2 à 8—	7 3/4
Ordinary	8 1/2 à 9—	9—
Strict ordinary	9 1/4 à 9 3/4	—
Good ordinary	10— à 10 1/4	10 1/4
Strict good ord	10 1/2 à 10 3/4	—
Low middling	11 1/4 à 11 1/2	11 1/2
Strict low mid	11 3/4 à 11 7/8	—
Middling	12 1/8 à 12 3/8	12 1/4
Strict middling	12 3/4 à 13 1/8	—
Good middling	13 1/8 à 13 3/8	13 3/8
Middling fair	— à 14 1/8	—
Fair	— à —	—

L'Exchange porte à 77,575 le montant de balles embarquées, dont 41,513 pour Liverpool, 21,832 pour le Hâvre, 3,815 pour les mers du nord de l'Europe, 6667 pour Brême, 155 pour le Mexique et 3,563 pour la côte, laissant dans les presses, d'après calcul fait à midi, 146,885 balles—mais en déduisant ce qui a été vendu et non encore délivré, il reste une balance d'environ 126,000 balles pour représenter la quantité non vendue.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1875 balles		9,976
Arrivé depuis le der. état	1,498	
Précédemment	1,478,859	
Balles additionnelles pr. les 3 derniers mois provenant de gins de la ville	10,435	1,490,792
Total		1,500,768
Exporté aujourd'hui	4,100	
Expédié précédemment	1,275,526	
Consommées aux moulins Lehman, Abraham & Co.	776	
Brûlées sur steamers	594	1,280,996
Stock en mains et en chargement		219,772
Stock (même temps l'année der.		150,243

TABAC—Il s'est vendu aujourd'hui 11 boucauts de la nouvelle récolte, et 35 de la vieille. Dans le cours de la semaine expirée hier, 36 boucauts ont été pris contre 250 la semaine précédente. Montant de boucauts en vente sur place 6,700. Nous continuons à coter:

Low Lugs	5	@	6
Good	6 1/2	@	7
Low Leaf	8	@	9
Medium Leaf	9 1/2	@	11
Good Leaf	11 1/2	@	13
Fine Leaf	13 1/2	@	14 1/2
Selections	15	@	16
Africans	16	@	—

Reçu hier soir 81 boucauts. Pas d'exportation. Stock en mains, 5593.

SUCRE—Reçu ce matin 32 boucauts. Les prix sont comme suit: Inférieur 5 1/4 à 6 c la livre; good common 6 3/4; fair 7 à 7 1/4; good fair 7 1/4; prime 7 3/4; strictly prime 7 7/8; choix 8 1/4; jaune clarifié 9 à 9 1/4; blanc clarifié 9 3/4 à 10.

MÉLASSE—Reçu ce matin 15 barils. Les prix sont comme suit: Inférieur en fermentation 20 à 25 c le gallon; commune en fermentation, 25 à 30 c; centrifuge suivant la qualité, 30 à 40 c; de prime à choix en fermentation, 40 à 50 c.

FARINE—Vendu pour la consommation locale 1875 barils aux prix suivants: Superfine $5.75 le baril; single extra $4; double extra $4.50; triple extra $5.37 1/2; choice do $5.62 1/2; choice treble extra $6; choice extra $6.25 à $7.25.

Nous cotons: Common, $3.12 1/2 le baril; Fine, $3.25 à $3.50; superfine, $3.62 1/2 à $4; double extra, $4.25 à $4.50; low treble extra, $4.62 1/2 à $5; good do $5.25 à $5.50; choice do $5.75 à $6; choice extra, $6.25 à $6.75; choix de famille $7 à $7.75.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules, 9 c la livre; clear rib sides 12 1/2; clear sides 13; au détail il faut payer 1/4 à 1/2 c de plus.

JAMBON—Le choice sugar-cured vaut 14 c. la livre; au détail 1/4 à 1/2 c. de plus.

GRAISSE—En tierçons 14 1/4 à 14 1/2 c la livre; en barillets 14 3/4 à 15; en frequins 15 c.

BACON—Epaules 9 3/4 c la livre; clear rib sides 13 1/4; clear sides 13 3/4 à 13 1/2; au détail il faut payer 1/4 c de plus.

PORC—Le Mess $23.75 à $24 le baril; au détail, $24 à $24.25.

WHISKEY—Rectifié de la Louisiane $1,09 le gallon; rectifié de l'Ouest $1,10 à $1,12.

MAIS—Vendu 4150 sacs aux prix suivants: mêlé 57 c. le boisseau; blanc mêlé, en burlaps, 58; choix blanc 60; jaune 60.

AVOINE—Avoine de St. Louis 42 c le boisseau; Galena 44 c.

SON—75 c les 100 livres.

FOIN—Ordinaire $13 le tonneau; prime $17 à $18; choix $20. Pas de ventes aujourd'hui.

VOLAILLES—Les grosses volailles de l'Ouest valent $7 à $7.50 la douzaine; les poulets $3 à $4.50; les canards $3 à $4.50; les oies $6 à $8; les dindes, 30.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest valent 18 à 19 c la douzaine; ceux de la Louisiane 21 à 22.

BEURRE—Choix de l'Ouest 33 à 34 c la livre; inférieur, nominal; choix de Goshen 45; medium 38.

POMMES DE TERRE, &c.—Les pommes de terre dites: Pink Eyes valent 50 c le baril; celles dites: Russets, 75 c; celles dites: Peach Blows $1,15.

CAFÉ—Stock en mains des marchands 12,000 sacs; en premières mains 6860 sacs. Nous cotons pour les cargaisons: ordinaire 16 1/4 à 17c (or) la livre; fair 17 3/4 à 18 c; good 18 3/4 à 18 1/2; prime 18 3/4 à 19. Au détail, ordinaire 17 à 17 1/2; fair 18 à 18 1/2; good 18 3/4 à 19; prime 19 à 19 1/4.

SEL—Nous cotons: Coarse 95 c à $1 le sac; fine $1,25 à $1,30; Turks Island 70 à 85 c; sel de table 2 1/4 à 6 1/2 c le petit sac.

PEAUX—Les ventes de la semaine s'élèvent à 1500 light steer à 6 c pièce; low heavy 8 1/4 c et 600 peaux de vaches à 5 1/2 c; peaux vertes de la campagne 6 à 7 c; peaux salées sèches 10 c; dry flint 12 à 13 c; celles endommagées, moitié prix;

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Totaux de la semaine.

15 Avril 1876.

	Arrivé	Vendu	Stock
Bœufs nourris au maïs	105	153	128
Bœufs du Texas	—	113	882
Veaux	135	743	15
Cochons	—	143	210
Moutons	—	544	231
Vaches à lait	17	6	190

Prix des bestiaux.

Bœufs du Texas, de choix, par livre gross	—@ —
Bœufs du Texas nourris au maïs, 1re qualité, par livre gross	—@ 6
Bœufs du Texas, nourris au maïs, 2me qualité, par livre gross	4 @ 5 1/2
Bœufs nourris au maïs, 1re qualité, par livre gross	—@ 5 1/2
Bœufs nourris au maïs, 2me qualité, par livre gross	4 @ 4 1/2
Cochons de l'Ouest, par livre gross	8 @ 8 1/2
Cochons du Texas, par livre gross	6 @ 7
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	— —@35 00
do do 2e do do	— — 30 0
Vaches du Texas, 2me qualité, par tête	20 00@28 00
Vaches du Texas, 3me qualité, par tête	— —@15 00
Moutons, 1re qualité, par tête	5 00@ 6 00
Moutons, 2me qualité, par tête	3 00@ 3 60
Moutons, 3me qualité, par tête	2 00@ 2 50
Vaches à lait, de choix, par tête	70 00@90 00
Vaches à lait, 2me qualité, par tête	40 00@60 00
Vaches du Texas avec veau	— —@— —
Veaux, par tête	7 00@10 00
Chèvres, par tête	10 00@12 00
Bœufs, prix moyen, par livres	10
Porc	

DEPARTS DE TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO.
Express 7 20 heures A. M.
Malle 5 30 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.
Express tous les jours, à 6 3/4 heures du matin.
Express du soir et malle, tous les jours, à 5 h. du soir.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.
Par le ferry de la rue Calliope 7:45 du matin

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.
Par le ferry de la rue Ste-Anne 7 1/4 h. du matin
*Départ du train à Alger 8 h. du matin

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 15 AVRIL 1876.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship City of Havana, Phillips, New York via Tampico, Tuxpan, Vera Cruz, Campeche, Progresso et la Havane
Steamship (ang) Oberon, Hanney, Liverpool
Steamer Amite, Adams, Pensacole
Steamship Lizzie, Felsher, Pensacole
Navire (ang) N Misher, Stuart, Liverpool
Goelette Sargent S Day, McFarland, Lucca, Jamaique
Sloop Bonita, ——, Apalachicola

ARRIVÉS.

Steamship (ang) San Antonio, Rea, Galveston

BATEAUX A VAPEUR.

City of Alton, Bixby, de St-Louis
St-John, Bergeron, de Baton Rouge
Oriole, Carrick, du bas du fleuve
Joséphine, Cozzens, du haut du fleuve
J F Frazer, Canton, du bas du fleuve

Arrivé au Bassin Neuf

Goelette Vitoria, ——, Springfield

MONTANT LE FLEUVE.

Barque Harriet Hickman, Smith, Texel
Navire (sued) Australia, Paulsen, Bordeaux
Barque (autr) Ungar Serco, ——, Oran
Barque (autr) Orfeo, Premilde, Belfast
Barque (norv) Cras Bal. Lu, Horten, Norvège
Barque (norv) Formica, Abrahamsen, Londres
(Au bas du fleuve, attendant des ordres.)
Navire Viola, Smith, Liverpool

EXPORTATIONS.

TAMPICO, TUXPAN, VERA-CRUZ, CAMPECHE, PROGRESSO, LA HAVANE ET NEW-YORK—Par steamship City of Havana—Tampico—divers à ordre—Vera Cruz—165 balles coton, divers à ordre

LIVERPOOL—Par steamship Oberon—2643 balles coton, divers à ordre

PENSACOLE—Par steamship Amite—divers à ordre

PENSACOLE—Par steamer Lizzie—divers à ordre

LIVERPOOL—Par navire Misher—1287 balles coton, divers à ordre

LUCCA—Par goelette Sargent S Day—divers à ordre

APALACHICOLA—Par sloop Bonita—divers à ordre

IMPORTATIONS.

BREME VIA HAVRE ET LA HAVANE—Par steamship Frankfurt—HAVRE:—20 colis m'dises, E J Hart & co—1 colis m'dises, M Gaillard—1 colis m'dises, Caillier—1 colis m'dises, Moore, Janney & Hyams—1 colis m'dises, J H New—1 colis m'dises, A Rochereau—1 colis m'dises, A Delpit—1 colis m'dises, J Cahn—1 caisse m'dises, A Camors & co—1 caisse m'dises, J Dreyfus—1 caisse m'dises, G W Dunbar & Son—1 caisse m'dises, Vergnolle & Vincens—2 caisses m'dises, Koch & Dreyfus—14 caisses m'dises, H J Rivet—1 caisse m'dises, A Guesnard—1 caisse m'dises, 50 caisses champagne, J Mandin—3 caisses champagne, Bercier & Desmet—15 caisses champagne, 7 caisses m'dises, J B Solari & Son—1 caisse vin, St-Cyr Fournet—1 colis m'dises, Jno Frank—1 colis m'dises, 4 colis m'dises, J Edmund—2 colis m'dises, Southern Express Co—5 caisses D H Holmes & co—5 caisses m'dises, Leon Pierre & co—1 caisse m'dises, C N Dolenan—1 caisse m'dises, P Thormalen—1 caisse m'dises, Seig & Krug—1 caisse m'dises, Hebert & co—2 caisses m'dises, V O Lelièvre & co—1 colis m'dises, V Battalora & co—1 caisse m'dises, L Viple—34 colis m'dises, A Ferrandou—1000 paniers champagne, A Rochereau—3 caisses m'dises, B y Damiens—1 caisse m'dises, A Lutton—1 caisse m'dises, E Durel—1 caisse m'dises, Hy Isaac—3 barriques vin, Mayer Bros—

BRÊME & HAVANE—Par steamship Frankfurt—500 boucauts sucre, 10000 caisses sucre, 60 colis bouteilles, 15 barriques vin, 10 barriques bière et divers à ordre

DE L'INTÉRIEUR.

ST LOUIS—par steamer City of Alton—402 balles coton, divers à ordre

BATON ROUGE—Par steamer St John—5 balles coton, 32 boucts sucre, 10 barils mélasse divers à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer Oriole—divers à ordre

SPRINGFIELD—Par goelette Victoria—6 balles coton, divers à ordre

HAUT DU FLEUVE—Par steamer Joséphine—2 boucauts sucre, divers à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer J F Frazer—divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R.—483 balles coton, divers à ordre
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—divers à ordre
NEW ORLEANS, & MOBILE RAIL ROAD—divers à ordre
N. ORLEANS, ST. LOUIS & CHICAGO R. R.—divers à ordre

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK
Steamship Knickerbocker, Kemble, parti 8 avril
Steamship New York, Quick, parti 8 avril

PORTLAND, ME.
Goelette Alfred, Crabrook, expédiée 18 mars

PROVIDENCE
Goelette Maud, Robinson, expédiée 18 mars

LIVERPOOL
Navire Chios, Fernald, parti 12 mars
Barque Tolomeo, Gladulich, partie 22 mars
Barque Vick & Mebane, Whiteside, partie 25 avril
Navire Williams, Journeay, parti 8 fev
Navire Baden, Doane, expédié 2 fev
Navire A F Stoneman, Cain, expédié 2 fev
Navire Lawrence Brown, Williams, expé 2 jan
Navire Her Majesty, Leahy, parti 22 jan
Navire Ragnar, Foster, parti 16 jan
Navire Lille-Souillard, Goudy, parti 22 jan
Navire Albertine, Brown, parti 17 déc
Barque Erato, Thies, partie 8 jan
Barque Leamington, Orkney, partie 14 jan
Barque Lenaio, Siliezia, en charge 15 jan
Barque Enrique, Payson, parti 7 fev
Navire Linda, ——, parti 20 jan

HULL, ANG
Barque Jas R Boyd, Baker, partie 21 fev

FALMOUTH
Barque Angold, Rasmussen, partie 16 mars

HAVRE.
Barque Quebec, ——, partie 8 avril
Barque David Taylor, Atkinson, partie 28 mars
Barque N S, Pedersen, partie 21 mars
Navire John Patten, Wyman, parti 24 mars
Barque Mermon, Lowell, parti 29 mars
Navire Sandusky, Lowden, parti 25 mars
Navire Armstrong, Bryan, parti 23 mars
Barque Margaret, Morgan, partie 25 mars
Navire Scioto, Mitchell, parti 9 fev
Navire Rednion, Ducker, parti 8 fev
Navire Harold, Pottie, parti 17 fev

BORDEAUX.
Barque Phar, David, partie 8 mar
Barque Polymnie, Conseil, partie 1 mars
Barque Comtesse Duchatel, Dupont, partie 3 mars

MARSEILLES
Barque Carmella, Scotta, partie 5 avril

ROUEN
Brick Waverly, Perry, parti 22 jan

PAULLIAC
Barque Comtesse Duchatel, Dupont, partie 4 mars

BREME
Steamship Frankfurt, Lightgow, expédié 16 mars
Barque Freihandel, Wachter, partie 18 fev
Navire Scotia, Drummond, parti 19 fev
Barque Onkel, Tusch, partie 2 fev

ANVERS
Barque Oncle-Felix, Nepere, partie 21 mars
Barque Bavrut, ——, partie 13 jan

BELFAST
Barque Charleston, Svendsen, partie 22 mars
Barque Negar, Evenson, partie 21 mars
Barque Elida, Boe, partie 20 mars

WESTPORT
Barque Lohengrin, Fretbrusch, partie 21 mars

GREENOCK
Barque Sampo, Stenman, partie 25 fev

DUNKERQUE
Barque Valkyria, McQuarrie, partie 20 fev

GRIMSBY
Barque Fannie J McLelland, McLelland, partie 7 fev
Barque Lorton Vale, Beamer, partie 25 déc

CLYDE
Navire Isaac, Morena, partie 24 fev

DUBLIN
Navire Stanley, Furst, parti 13 jan

GLASGOW
Barque Geo W Jones, Porter, partie 7 jan

WHITBY
Navire Teaze, Stoun, parti 2 mars

GENES
Barque Sylvia, Fezar, partie 17 fev
Barque Ferra ed Elena, Valle, partie 12 fev
Barque Arturo, Speich, partie 29 jan
Barque Asle, Stromberg, partie 5 jan

LEGHORN
Barque Fide Speranza, D'Aste, partie 22 fev

ABERDEEN
Barque Mathias, Hansen, partie 21 jan

MESSINE
Barque F Biratello, Todaro, en charge 3 jan

PALERME
Barque Simento, Viviano, partie 9 mars
Brick Domenica, Gulotti, partie 12 fev

TEXEL
Navire Annie Goudy, Bent, parti 19 mars

CETTE
Brick Atlas, Gerolimich, parti 27 déc

GIBRALTAR
Barque F Pirandello, Todeno, partie 7 mars

RIO DE JANEIRO
Goelette Maud Briggs, Davis, partie 3 mars

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 16 avril 1876.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 10 HEURES DU MATIN à midi jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Achilero Antonio	Halderman J E Dr
Ader E Dr	Hernandez Manuel
Bacqué Pierre	Hirsch H
Basile Antonio	Hurd T A D
Barq Gaston	Janvier Toney
Barbey Adrien	Jet on D J Dr
Benoit Joseph	Kanemon E G Dr
Bordier René	Laplace Jean
Charpiat Fr tailleur	Lanvergat J
Cazaubon Arthur	Lapèze Jean
Carona Giochica	Lapuisade Pascal C
Cano Miguel	Languefosse Jean Marie
Chimento Philippe	
Cozmor Peter	Logan C M Dr
De Bretton Joseph G	Lusted Charles Dr
De los Santoz José	Macarey Frns Majin
De Luscano S G	Malain P C & H E
De Farre Desgoully G H	Massicano Nicolo
Del Vecchio Pietro	Margolow Frederick
Duchein Alcide	Monlong Jean Pierre
Duroc D Dr	Naigeon François
Duranto Angelo	Panzera Giuseppe
Dupouey Pierre	Peirce F W
Faure Alcide	Pusauleut Giuseppe
Fort Pierre	Rageollier Apuzor
Forestier Q E	Richoux Manuel
Gauthier A Dr	Shino Paolo
Graus F H	Lisa Lorenzo
Gautier Ernest	Tiné Auguste
Giroux Alphons	Vorano T Dr
Ginazzini Aristide	Waldemar B Dr
Gontback Dr	Welch T Dr
Hapayade Pascal	Yancez José
Hall S E Dr	Zella & Brothers

LISTE DES DAMES

Bordebeare Laurent Mme	Del Sacouo Maria Mme
Deparnier Widow Mme	Gautheret Widow Mme
De La Grange Emile Mme	Pascalis Laurent Mme
	Border Widow Mme
	Lavia Margarita Mrs

JOHN N. G. PARKER, Maître de Poste.

M. JULES TARDOS, ex-associé de la maison EDMUND DEXTER & SONS, de Cincinnati, Ohio, et propriétaire du New Foundland Bitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent Tonique. Il prévient les Marchands et le Public qu'ils ne trouveront pas comme par le passé de livre, dans les caisses, n'ayant pas encore eu le temps de la faire imprimer. Mais le véritable et authentique New Foundland Bitters, portera sur l'étiquette le nom de JULES TARDOS, Jr., Propriétaire, Nouvelle-Orléans.

JULES TARDOS, Jr.

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par

J. A LACROIX,

Au coin des rues Français et Victoire.

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est:

Ventes rapides et légers bénéfices.

11 fév 76—1an.

VAPEURS.

Passage pour l'Europe,

(AGENCE,)

Via la Nlle-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélices, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glasgow, Belfast et se relient, par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Hâvre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les emménagements ne sont pas excellés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, la sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nlle-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co,
No 35 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nlle-Orléans.

1716v—1an

Excursions régulières du dimanche.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression,

CAMELIA,
Capitaine HANOVER,

Commencera ses excursions régulières du Dimanche à dater de dimanche prochain, 2 avril.

Il partira de l'extrémité du chemin de fer, au Lac, à l'arrivée du train de 8 heures du matin; il arrivera le soir du même jour, à temps pour permettre aux passagers de prendre le train de sept heures et de rentrer en ville.

Le prix du passage, aller et retour, est d'une piastre seulement.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA, Agent.
29mars— No 20 de la rue de l'Union.

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis. Entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Passage $1.10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington,

Le beau steamer,

CAMELIA,

Transportant la malle des Etats-Unis, fin marcheur et à basse pression,

capitaine Wm. Hannover,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à "Old Landing" sur la rivière Tchefoncta, pour Covington. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI matin.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

C. M. SORIA,
22 avril 75—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natches et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine,
J. F. Muse, commis,

se rattache, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. JANNEY, 117 Commune et HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,
18sept— Au No 36 de la rue des Magasins.

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

TENNAS,
remplaçant le Trenton,
W. BURTON, capitaine,
E. QUATREVAUX, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à — Connaissements jusqu'à Bayou Bœuf et bayou des Glaizes

JAMES M. DOWLING,
22sept— No 25 de la rue Décatur.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h P. M.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Cortableau.

BERTHA,
H. H. Broad, capitaine
T. Johnson, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les atterrages du Bayou des Glaizes, la jonction avec le Bayou Atchafalaya. Minnie de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON & EPPLER,
No 108 de la rue de la Commune.

Tout fret pour le Bayou des Glaizes sera déchargé à Simmsport ou Big Bend Landing.

2 sept—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur ROBERT YOUNG remplaçant le ST-MARY, (un faible tirant d'eau)

Capt W. H. Daniel, commis J. R. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou des Glaizes.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

19 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore et tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

BART ABLE,
R. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, commis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 33 rue du Camp.
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas,
BRITTON & EPPLER, 108 rue Commune,
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

3 déc—

Attakapas et Atchafalaya.

Pour Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya, du Bayou Chêne, de Pattersonville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeannerette, la Nouvelle Ibérie, Fausse Pointe, St-Martinville et tous les atterrages du Bayou Têche. Le bateau à vapeur

GEORGE SPANGLER,

Abe Smith, Capitaine, Frank Greig, commis, partira SAMEDI, 15 avril, à 5 P.M.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, Agents.
14avril—2 No 4 de la rue Tchoupitoulas.

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Bâton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur

ST. JOHN,
P. BERGERON, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. O. MELANÇON,
29oct— No 30 de la rue Conti.

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE.
Capitaine Jos. Aucoin,
M. H. Landry, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte le jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à B. RIVET et P. CHARLET,
18juillet—1an No 9 rue Conti.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS.

11 Rue Saint Louis, de 11 heures à 3 heures.

Toute pièce destinée à recevoir la signature du Consul doit être déposée 24 heures d'avance.

Les droits de chancellerie sont payables (en greenbacks) au moment où l'on dépose les pièces.

Conformément à l'Art. 35 de la Loi du 27 juillet 1872, sur le Recrutement de l'Armée, le Consul invite les Français âgés de 20 à 40 ans, à se faire inscrire au Consulat. Ceux qui ne le font pas sont considérés comme insoumis et passibles de peines sévères, ainsi que leurs complices, (parents, femmes, patrons, &c.)

Les Français ne résidant pas en Louisiane, peuvent se faire inscrire dans les Agences Consulaires près desquelles ils demeurent.

Les Français résidant à Key West et à Jacksonville (Floride), ainsi que les personnes ayant des relations d'affaires avec ces deux villes et avec la France, sont invités à faire connaître au Consulat de la Nlle-Orléans les noms des résidents, soit Français, soit étrangers, susceptibles de remplir les fonctions d'Agent-Consulaire dans ces localités.

Des informations sont demandées sur les personnes suivantes:

AUNOT, (Jules)—AIZIÈRE, (Jean)—allemand—BLANJON, (Bertrand)—BERNARD, (Célestin Faustin)—BERNHARD, (Adam)—BLEKMARE—BERTHELOT, (Léon)—BERTHET et LABÉRIE—BOISSY, (Sincère)—BOITEL (Mme)—BORDENAVE, (André, père)—BOULANGER, (Jules) dit BAKER—BOURGEBET, (Joseph)—BROSSET, (Jean-Baptiste)—BURGAN, (Mme Vve)—CAMPAGNET—CASSAGNE, (Mathilde)—CHAUVY, (Alexandre)—CHIMM, les époux—COLLIGNY, (Albert, Rouault dit)—CORNIER, (Mme Vve)—COURGIBET, (Joseph)—DAIGNEAU, (Isaac)—DALLIER, (Théophile)—DANDUE, (Mme Vve)—DEBART (Edmond)—DEFANCE, (Vve, née Geneviève, Egalité, Brun)—DUBOIS, (Jean)—DUCOS, (Remon)—DUDOUIT, (les époux)—DUPOUCHEL, (Auguste)—DURANT, (Jean-Marie)—EYNARD, (Henri et Hippolyte)—FLEURIET, (Antoine)—FITTE et LANGLES—FRITZ, (Mme Vve Fleury)—GABRIEL, (Joseph Théophile)—GACHASSIN, (Victor)—GRÉGOIRE, (Mme Rosalie)—GIBS U, (George)—GONDRAN, (les époux)—GUYOT, (J. G. Pierre)—HERVÉ, (Louis)—HESSE, (Dlle)—JACCOUD, (Maurice)—JAMBUNEAU, (Jean)—JANET, (Jean)—JARLAN, (Simon)—JEANMONEAU, (Jean)—LAMOTHE, (Pierre Léon)—LE PERE—LAPEYROLLERIE, (Jean)—LATOUR—LAVERGNE, (Octave, les époux)—LEVEAU, (Henri)—MALMAISON, (Fenault, Sophie, Euphrosie, femme de la) MARTIN, (Antoine et Aline, Vve, née Marie Elisabeth Delbert)—MASSET, (Jules)—MAZEIRAC, (Philippe)—MELLIS—MILLER, (Mme)—MENISSIER, (Elphège Lecuyer)—MOURAIN, (Pierre Gustave, Charles Georges, Louis Alphonse et Henri)—NEUVECH-ORIARD, (Dr)—OUSSET, (Bernard)—PAILLOT, (Alfred)—PASSETTE, (Antoine)—PAUL, (feu Louis François)—PIETRI, (Antoine)—PORCHE, (les époux)—POSTEL, (dame Eve Feyh)—POSTEL, (Georges Alfred)—PREVOST, (feu Toussaint Jean Marie Médard) ROMANETTI, (Jean-Baptiste)—REID, (Christian)—RISBOURG, (Jean Baptiste)—SARBON, (Mme Vve Félix)—THOULT, (Georges)—TUBO, (Nicholas Etienne)—VENNARD, (François).

Ce 10 Mars 1876.

Le Consul gérant,
10 mars— VICOMTE PAUL D'ABZAC

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

AMERIQUE, Pouzols, mardi, 18 avril.
ST-LAURENT, ——, mardi, 25 avril.
FRANCE, ——, mardi, 2 mai.
PEREIRE, ——, samedi, 6 mai.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)

Première cabine, $120 et $110 suivant l'emplacement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $26 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.

Billets aller et retour à prix réduits.

LOUIS DE BÉBIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à L. GRAND, Agent,
nov—1an Gallier Court, Lettre H. N. O.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et à la Havane.

Les Vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous:

	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Hannover	2 fév.	environ 11 mars
Strassburg	1 mars	
(Direct, pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement.)		environ
Frankfurt	15 mars	environ 19 avril
Hannover	12 avril	17 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

Sujets aux conditions définies ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres $150 en or.
Entrepont 55

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Hâvre ou à Brême:
Chambres $150 en or.
Entrepont 45

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres $25 en or.
Entrepont 15

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer

KNICKERBOCKER,
Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse.

Jeudi, 20 avril, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Donaldsonville — &c.

A dater du 7 DÉCEMBRE,

Le bateau à vapeur

BILLY COLLINS partira, du pied de la rue Bienville, à 7.45 du matin, pour Westwego, et transportera les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain, à 4 heures du soir.

Le même bateau ira recevoir le train de passagers du Dimanche; il partira à 4 heures du matin et sera de retour le soir du même jour à 6 heures.

Le fret est reçu au même endroit, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.

C. K. PAYNE,
4déc— Agent général.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est à l'ancienne gare, rue des Champs-Elysées, près la Levée.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour, le même jour—est de 25 cents. Les enfants au-dessous de douze ans paient 15 cents.

Pour la station de Gentilly, 15 cents l'aller et autant le retour.

Départ de la ville. Départ du Lac.

[illegible]

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI-HEURES à partir de 2 heures. Un train destiné aux pêcheurs quittera la ville tous les dimanches matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly doivent en informer le conducteur avant le départ du train.

4avril—

LA LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.

ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ.	Arrivée.
Exprès 6:45 A. M.	Exprès 10:30 A. M.
Exprès 5:00 P. M.	Exprès 9:30 P. M.

Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement pour New York et autres villes de l'Est. Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

NORMAN JONES, Agent-général.
D. B. ROBINSON, Surintendant.
21 Nov—

THE MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST,

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS,

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

Depart.	Arrive.
Express 6:45 A. M.	Express 10:30 A. M.
Express 5:00 P. M.	Express 9:30 P. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Ticket Office, corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.

NORMAN C. JONES, Gen'l Agt.
D. B. ROBINSON, Supt.
21Nov—

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:

(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

A partir du 31 octobre 1875 à 5 30 P. M.

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Exprès 7 20 A. M.	Exprès 12 30 A. M.
Malle 5:30 P. M.	Malle 10.00 A. M.

Le train d'accommodement part le SAMEDI à 3 40 A. M. et arrive le DIMANCHE à 9.15 P. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars conduira jusqu'aux villes de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 21 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général. 14 j'v 75

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R. Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

From October 31, 1875, at 5 30 P. M.

DEPART.	ARRIVE.
Express 7:20 A. M.	Express 12.30 P. M.
Mail 5:30 P. M.	Mail 10.00 A. M.

The accomodation train departs on SATURDAY at 3:40 A. M. and arrive SUNDAY at 9:15 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS, CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager. any 14 75

GRAND CHEMIN DE FER DE LA

Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES du matin, et se reliera au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à 8 heures A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, pour livres de fret dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront par cette route. Le fret sera promptement expédié; il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

I. G. PANDELY, Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.

[illegible]

DONATIEN AUGUSTIN,

Register in Bankruptcy,

Office Customhouse building, next to U. S. Courts' rooms.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1872.

Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. E. D. Lebreton and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate terms. Passports procured from Washington.

Residence No 152 Esplanade street.

ASSURANCES.

NEUVIÈME ETAT ANNUEL

—DU—

FACTORS AND TRADERS' Insurance Company,

37 ...... Rue Carondelet ...... 3[illegible]

Nlle-Orléans, 20 mai 1875.

LES Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 30 avril 1875, savoir:

PRIMES DE L'ANNÉE.

Sur risques d'incendie ... $360,073 53
Sur risques de rivières ... 231,229 76
Sur risques de mer ... 44,116 41—$635,419 [illegible]

En moins:
Primes non expirées le 30 avril 1874 ... $ 39,742 00
Primes ristournées ... [illegible] 00 ... 99,667

Montant net des primes ... [illegible]

PERTES PAYÉES, SAVOIR:

Sur risques d'incendie ... $134,367 30
Sur risques de rivières ... 122,462 58
Sur risques de mer ... 8,220 65—$269,170 [illegible]
Réassurance ... 14,369 [illegible]
Réfaction ... 15,492 81
Taxes d'Etat et de Ville ... 22,618 46
Dépenses générales, bureau local et agences ... 51,899 81
Profits et pertes ... 15,081 40—$390,582

Balance ... $145,169
En plus, [illegible] ... 105,054
... $250,224
En moins, [illegible] ... 110,000
Bénéfices ... 140,224
En moins, [illegible] diminution de valeur des placements ... 3,094
Balance à [illegible] montant [illegible] primes de 1874-5 [illegible] non expirées 1873-4 ... $137,130

L'actif de la Compagnie est comme suit:
En caisse ... $ 294,682 15
Comptes en voie de recouvrement ... 50,926 47
Effets à recevoir, pour prêts sur actions et bons ... 522,923 04
Effets à recevoir, pour courtes échéances ... 38,511 85
Actions, bons de banques et autres actions ... 215,108 55
Actions de chemins de fer de la ville ... 79,549 66
Bons de la ville et autres bons ... 116,631 56
Bons Masonic Grand Lodge of Louisiana ... 5,000
Bons de l'Odd Fellows Hall Association ... 5,000 00
Bons de l'Association de secours pour les veuves et les orphelins juifs ... 2,000 0
Propriétés foncières ... 60,135 66

PASSIF:
Capital ... $1,100,000 00
Réserves pour risques non expirés ... 89,442
Dividendes non payés (y compris [illegible]) ... 177,[illegible]

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Signé et sous serment par devant moi, ce [illegible] mai 1875.

EDWARD IVY, notaire public.

Le 26 du [illegible] directeurs, il a été résolu de payer, SUR DEMANDE, un SECOND INTÉRÊT SEMI-ANNUEL DE [illegible] 30 avril 1875, [illegible] de la Compagnie ($1,100,000) et un DIVIDENDE COMPTANT DE VINGT-CINQ POUR CENT [illegible] primes payées pour l'année expirée le 30 avril 1875 [illegible]

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS:
[illegible]

R. F. Eshleman

BILAN

—DE LA—

BANQUE GERMANIA NATIONALE

A LA NOUVELLE-ORLÉANS

DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE

A la clôture des affaires du 2 octobre 1874.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes ... $785,208 [illegible]
Tirés en sus ... 1,242 [illegible]
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation ... 300,000
Bons des Etats-Unis en caisse ... 100,000 [illegible]
Autres actions et bons ... 33,035 [illegible]
Dû par des agents de réserve ... [illegible]
Dû par d'autres banques nationales ... [illegible]
Dû par des banques et des banquiers de l'Etat ... [illegible]
Propriété foncière, mobilier et installation ... [illegible]
Dépenses courantes et taxes payées ... [illegible]
Primes payées ... [illegible]
Echanges pour le Clearing House ... [illegible]
Billets d'autres banques nationales ... [illegible]
Petite monnaie (y compris les nickels) ... [illegible]
Espèces ... [illegible]
Billets légaux ... [illegible]
Total ... [illegible]

PASSIF.

Capital payé ... [illegible]
Surplus ... [illegible]
Autres profits non partagés ... [illegible]
Billets de banque non rachetés ... [illegible]
Dividendes non payés ... [illegible]
Dépôts individuels ... [illegible]
Certificats de dépôt payables sur demande ... [illegible]
Chèques certifiés ... [illegible]
Chèques de caissiers non payés ... [illegible]
Dû à d'autres banques nationales ... [illegible]
Dû à des banques et banquiers de l'Etat ... [illegible]
Total ... [illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.

Moi, Herman Boehl, caissier de cette banque déclare solennellement que je crois le susdit tableau exact.

HERM. BOEHL, caissier.

Signé et [illegible] par devant moi, ce [illegible] octobre 1874.

JOS. CORN, Notaire Public.

[illegible] T. PRUDHOMME, [illegible] E. CAIN.

Banque Nationale de l'Union,

A LA NOUVELLE-ORLÉANS

DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE

A la clôture des affaires le JEUDI, 31 JANVIER 1875.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes ... $[illegible]7,505
Bons des Etats-Unis pour garantir les billets en circulation ... 600,000
Autres actions, bons et hypothèques ... 206,632
Dû par des agents de rachats et de réserve ... 86,057
Dû par d'autres banques nationales ... 950
Dû par des banquiers et des banques de l'Etat ... 16,894
Propriétés foncières, mobilier et installation ... 46,370 13
Dépenses courantes et taxes payées ... 23,548
Echanges pour le Clearing House ... 255,056
Billets d'autres banques nationales ... 20,175
Petite monnaie (y compris les nickels) ... 218 15
Espèces y compris les billets du Trésor payables en [illegible] ... 2,557 43
Billets légaux ... 176,206 00
Total ... $2,156,969 94

PASSIF.

Capital payé ... $500,000 00
Autres profits non divisés ... 42,030 00
Billets de banque nationale non rachetés ... 449,387 00
Dividendes non payés ... 4,418 88
Dépôts individuels ... [illegible]
Certificats de dépôts payables sur demande ... [illegible]
Dû à d'autres banques nationales ... [illegible]
Dû à des banques d'Etat et à des banquiers [illegible] ... 187,487 29
Total ... $2,156,969 94

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

RAPPORT ANNUEL, 1875.

LE Conseil d'Administration arrivé au terme du mandat qui lui avait été confié, a l'honneur de vous soumettre le résultat de ses travaux pour l'année qui vient de s'écouler.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE.

Reçu pendant l'année 1875:
Admission ... $ 235 00
Quotités ... [illegible]
Pic-Nic ... [illegible]
Diplômes, Bals, Amendes ... [illegible]
Intérêts sur [illegible] à 5 pour cent ... 46 10
Balance en caisse le 1er janvier 1875 ... [illegible] $3272 62

A déduire, dépenses pour l'année 1875:
Assurance du mobilier ... [illegible]
Docteurs ... 473 50
Pharmacien ... [illegible]
Secrétaire ... [illegible]
Commission du collecteur, 10 pour cent ... 273 15
Annonces et impressions ... 117 70
Secours en argent ... 65 00
Funérailles ... 306 00
Actions du Tombe (remboursées) ... 330 00
Secours pour les inondés ... 20 00
Divers (fournitures) ... 92 70 2338 5[illegible]

Balance en caisse le 1er janvier 1876 ... $934 07

Y ajoutant l'actif de la Société:
Mobilier, Bannières, &c ... $ 800 00
Deux Actions de Banque ... 50 00
La Tombe et Terrain ... 3750 00
Billets en recouvrement (balance du Collecteur) ... 467 10
En recouvrement (balance du Secrétaire) ... 25 50 $5456 60

Actif net, 1er janvier 1876 ... $6420 67
Plus quotités échues jusqu'à ce jour en voie de collection ... 456 00

Le 1er janvier 1875, la Société se composait de ... 211 membres.
Admis depuis cette époque ... 31 ... 242 m.
Sur lesquels il faut déduire:
Décédés ... 6
Rayés aux assemblées générales ... 42
Absents démissionnaires ... 6
Effectif actuel ... 208 m.
Classés comme suit:
Membres Actifs ... 163
Honoraires ... 22
Bienfaiteurs ... 15
Total égal ... 208 m.

11janv—